Solaire : 5 idées reçues qui vous empêchent de réduire votre facture

Paris - le 23 septembre 2025 - En 2026, la facture d'électricité des Français pourrait grimper de **19 %** — soit environ +250 € par an pour un foyer moyen, selon l'UFC-Que Choisir. Pourtant, beaucoup hésitent encore à franchir le pas du solaire, freinés par des idées reçues : "c'est trop cher", "ça ne marche que dans le Sud", "ça ne dure pas longtemps"... Murfy Solaire démonte 5 clichés tenaces et montre pourquoi l'autoconsommation est aujourd'hui l'une des meilleures réponses pour réduire la facture.

Idée reçue n°1 - « Les panneaux solaires, c'est trop cher pour être rentable »

Longtemps, le solaire a souffert d'une image d'investissement lourd, réservé à quelques foyers privilégiés. Pourtant, les conditions actuelles en font un placement particulièrement attractif.

La hausse de l'électricité prévue en 2026 — près de +19 %, soit environ 250 € par an en plus pour un foyer moyen — pèse lourd dans le budget des ménages. Dans le même temps, les aides à l'investissement dans le solaire résidentiel ont été revues à la baisse en 2025, et la TVA réduite à 5,5 % reste trop restrictive en raison de conditions techniques difficilement applicables.

Pour autant, une installation photovoltaïque bien dimensionnée pour l'autoconsommation — avec ou sans batterie — reste très rentable. Produire et consommer sa propre électricité permet de réduire sa facture de 70 à 80 %, soit près de 1 680 € économisés chaque année pour une maison de 100 m² dont la facture s'élève à 200 €/mois. Dans certains cas, avec une batterie, l'autonomie approche 100 %.

Avec un temps de retour sur investissement de **6 à 12 ans**, une installation solaire est vite amortie. À partir de là, chaque kWh produit devient une économie nette sur la facture. Rentables partout en France, les panneaux solaires affichent un rendement moyen de **8 % sur 25 ans**. Investir dans le solaire revient à réduire ses dépenses tout en bénéficiant d'un placement stable et performant sur la durée.

Idée reçue n°2 - « Avec la hausse de l'électricité, le solaire n'est pas une solution fiable »

Le prix de l'électricité est au cœur des débats. Avec la fin de l'ARENH prévue au 31 décembre 2025, les consommateurs se préparent à une nouvelle régulation du marché. Selon [l'UFC-Que Choisir](#), cette réforme pourrait entraîner une hausse de près de 19 % dès 2026, soit environ 250 € de plus par an pour un foyer

moyen. L'association estime que les ménages chauffés à l'électricité, notamment dans des maisons individuelles, seraient les plus touchés.

Le ministère de l'Économie avance une lecture différente. Bercy table sur une baisse en 2025, suivie d'une possible stabilité en 2026, grâce à un système de taxation et de redistribution des revenus d'EDF. En clair : pour certains ménages, la facture pourrait grimper ; pour d'autres, elle pourrait se maintenir, voire diminuer. Mais une chose est sûre : l'incertitude reste forte.

Dans ce contexte, de plus en plus de foyers choisissent de sécuriser leur budget en produisant directement leur électricité. Une installation solaire permet de réduire de 70 à 80 % la facture annuelle.

Exemple : pour une maison de 100 m² avec 200 € de facture mensuelle, l'économie atteint environ 1 680 € par an. Avec une batterie, certains foyers deviennent quasi autonomes et peuvent même revendre leur surplus. Le retour sur investissement varie entre 6 et 12 ans selon la configuration de l'installation.

Idée reçue n°3 - « Le solaire, ça ne marche que là où il y a du soleil »

On imagine souvent que le solaire n'est intéressant que sur les toits du Sud de la France. C'est faux. Le photovoltaïque fonctionne grâce à la lumière, y compris diffuse, c'est-à-dire celle qui passe au travers des nuages.

La preuve par l'exemple : l'Allemagne, dont l'ensoleillement est similaire voire plus faible que celui du Grand Est, concentre à elle seule 27 % de la capacité installée en Europe, contre seulement 6 % pour la France. Le critère déterminant n'est donc pas la météo, mais la diffusion et l'adoption des installations.

Pourquoi cette différence ? Parce que le coût a été divisé par trois en quinze ans, et que les panneaux récents produisent mieux qu'avant. Résultat : une installation devient rentable partout, même dans les régions moins ensoleillées, avec un retour sur investissement de 8 à 12 ans.

Dans le Grand Est, par exemple, on compte 5,4 installations pour 1 000 habitants sur la période 2020-2024. Murfy Solaire y a mené une cinquantaine de chantiers en un an, preuve que la transition énergétique progresse même là où l'ensoleillement est jugé "modeste".

Idée reçue n°4 - « Un panneau solaire, ça s'abîme vite et ça ne tient pas longtemps »

L'autre frein souvent évoqué est la durabilité. Beaucoup pensent qu'au bout de dix ans, il faut remplacer les panneaux. Or, les modules actuels sont conçus puis garantis 25 à 30 ans, et leur durée de vie réelle peut atteindre 40 à 50 ans avec un bon entretien.

Les panneaux que l'on pose aujourd'hui respectent des normes établies par la CEI, telles que la norme CEI 61646, qui simule des impacts de grêlons de 25 mm de diamètre à une vitesse de 80 km/h. Donc très résistants.

Seul le suivi est essentiel : nettoyage des panneaux, vérification de l'installation électrique, contrôle des fixations... Autant de gestes simples qui conditionnent la performance et donc la rentabilité. Sans entretien, les pertes de rendement peuvent être significatives.

Chez Murphy Solaire, trois visites de maintenance sont incluses dans les cinq premières années, soit une tous les 18 mois. Les techniciens salariés nettoient si nécessaire, contrôlent les branchements et s'assurent que la production reste optimale. Ce suivi technique régulier permet de prolonger la durée de vie de l'installation et de sécuriser l'investissement dans le temps.

Idée reçue n°5 - « Installer des panneaux suffit, pas besoin de changer ses habitudes »

Installer des panneaux, ce n'est pas tout. Pour maximiser les gains, il faut adapter ses usages à la production. La production solaire suit une courbe en cloche, avec un pic en milieu de journée. C'est le moment idéal pour lancer le lave-linge, le lave-vaisselle ou le four. Programmer le chauffe-eau sur ces heures permet aussi d'optimiser sa consommation (l'opposé de ce que la majorité des Français font chaque jour avec le principe des heures pleines / heures creuses).

La recharge d'un véhicule électrique peut être calée sur la journée, plutôt que la nuit. Et pour ceux qui disposent d'une batterie, l'électricité produite couvre aussi les besoins du soir et de la nuit.

Aujourd'hui, les installations intègrent souvent une application de pilotage, qui aide à suivre en temps réel sa production et à ajuster ses usages. Résultat : plus d'autoconsommation, moins de dépendance au réseau et un retour sur investissement accéléré.

Pour aller plus loin

Possibilité d'organiser des tournages et reportages en région, chez des particuliers qui ont choisi d'installer des panneaux solaires, notamment dans le Grand Est ou dans le Sud de la France, et de suivre les techniciens Murphy lors de leurs interventions.

À propos de Murphy Solaire

Murphy Solaire est la nouvelle offre photovoltaïque développée par Murphy. Elle repose sur l'intégration de l'entreprise Mc est Solaire, spécialiste de l'installation de panneaux solaires photovoltaïques depuis 3 ans. Grâce à cette synergie, Murphy propose désormais un service complet — installation, maintenance,

accompagnement — assuré par des techniciens salariés et formés en interne.
L'objectif : garantir aux particuliers des installations performantes, durables, et bien suivies partout en France.